[Diapositive 1] ASPECTS ANTHROPOLOGIQUES DANS LA FORMATION…

ASPECTS ANTHROPOLOGIQUES DANS LA FORMATION À LA VIE RELIGIEUSE :

Chemins vers la maturité humaine et la vie communautaire.

P. José André da Costa, MSF

Il est prêtre des Missionnaires de la Sainte Famille, membre de la communauté formatrice COLINA-MSF, professeur de sciences sociales, de sociologie juridique, d'anthropologie juridique, de philosophie générale et de philosophie du droit à l'Université UNIFASAM – Goiânia – GO/Brésil.

[Diapositive 2] ANTHROPOLOGIE DE LA VIE RELIGIEUSE…

ANTHROPOLOGIE DE LA VIE RELIGIEUSE : MATURITÉ HUMAINE ET VIE COMMUNAUTAIRE

La dimension anthropologique de la formation

- La formation ne façonne pas seulement des fonctions, mais des personnes.
- La maturité humaine est le fondement de la maturité spirituelle.

Conscience de soi, affectivité et identité

- Ce sont les piliers de la vie communautaire.
- La vie religieuse exige l'intégration de l'émotion, de la liberté et de la responsabilité.

Exemple

- Un religieux MSF intellectuellement bien préparé, mais affectivement immature, peut générer des conflits constants dans la communauté, tout en étant compétent sur le plan académique et pastoral.

[Diapositive 3] LA COMMUNAUTÉ COMME ESPACE…

LA COMMUNAUTÉ COMME ESPACE D'HUMANISATION

- Vivre ensemble ne signifie pas seulement habiter ensemble.
- Les différences de personnalité, de culture et de génération exigent de la maturité.
- L'écoute, l'empathie et le dialogue sont des compétences anthropologiques fondamentales.
- L'individualisme contemporain constitue un défi pour l'expérience communautaire.

Exemple

- Une communauté peut prier ensemble chaque jour et, malgré cela, vivre un isolement affectif, un silence hostile ou une compétition interne.

[Diapositive 4] FORMATION INTÉGRALE POUR LA VIE…

FORMATION INTÉGRALE POUR LA VIE RELIGIEUSE : CHEMINS VERS LA MATURITÉ HUMAINE

- Éducation émotionnelle et affective.
- Développement de la conscience critique.
- Capacité de dialogue et de résolution des conflits.
- Équilibre entre spiritualité, affectivité et mission.
- Formation permanente : personne n'est « déjà prêt ». Il s'agit d'un processus continu.

Exemple

- Les religieux MSF qui développent leur intelligence émotionnelle ont tendance à affronter les crises communautaires avec davantage de sérénité et une plus grande capacité de médiation.

[Diapositive 5] QUESTIONS POUR DÉMARRER…

QUESTIONS POUR ENRICHIR NOTRE CONVERSATION

- Qui suis-je lorsque je n'exerce pas un rôle religieux ?
- Comment est-ce que je gère les critiques, les frustrations et les différences ?
- Ma vocation naît-elle de la liberté ou d'un besoin d'approbation ?
- Est-il possible qu'il y ait de la sainteté (éthique) sans maturité humaine ?
- Comment distinguer l'obéissance de la dépendance affective ?
- Un excès d'activisme peut-il cacher des vides existentiels ?
- La communauté favorise-t-elle la croissance personnelle ou infantilise-t-elle ses membres ?

[Diapositive 6] ANTHROPOLOGIE – Origine et évolution

ANTHROPOLOGIE – ORIGINE ET ÉVOLUTION

- L'anthropologie (*anthropos* = homme, être humain ; *logos* = étude, traité) est née avec le philosophe grec Hérodote au Ve siècle avant J.-C. Étant, à ce que l'on sait, le premier à avoir traité systématiquement ce sujet, il est considéré comme le père de l'anthropologie.
- Au cours de l'histoire, cependant, cette science a connu de grandes transformations, donnant naissance à différents courants. Nous en présentons quelques-uns :

[Diapositive 7] L'ANTHROPOLOGIE PAÏENNE…

L'ANTHROPOLOGIE PAÏENNE, MAIS OUVERTE À LA TRANSCENDANCE

- Les philosophes de l'Antiquité recherchaient l'autonomie de la raison, mais ils ne méprisaient ni ne niaient la possibilité de l'existence des divinités. Ils en tenaient même compte, allant jusqu'à la divinisation du **COSMOS**.

[Diapositive 8] L'ANTHROPOLOGIE THÉOLOGIQUE…

L'ANTHROPOLOGIE THÉOLOGIQUE (DE NATURE JUDÉO-CHRÉTIENNE)

- Elle étudie l'être humain (*Anthropos*) en ayant Dieu (*Theos*) comme référence fondamentale.
- On est passé de la centralité du cosmos divinisé (phase païenne) à Dieu, lorsque le christianisme a supplanté la vision grecque de la réalité et a placé tout ce qui existe en relation avec le Dieu révélé (phase chrétienne).
- L'anthropologie théologique s'intéresse à la profondeur de l'être humain : son origine et sa finalité, ses richesses et ses limites, ses aspirations et son langage, ses comportements, mais à la lumière de la Révélation divine.
- Elle cherche à parvenir à une réalité fondamentale : l'être humain est capable de Dieu, capable de l'accueillir, de vivre avec Lui, en communion et en alliance avec Lui (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 27-73).

[Diapositive 9] PRÉSUPPOSÉ

PRÉSUPPOSÉ

- Il existe un présupposé fondamental pour ce courant de l'anthropologie : Dieu n'est pas une fantaisie ni une construction mentale dans la vie humaine.
- Il fait partie de la structure même de l'être humain et lui confère une vocation transcendante, qui le pousse à aller au-delà de lui-même, à aspirer à l'infini et à reconnaître ses propres limites (fragilité, maladie, erreurs, mort, réalité du péché), qui l'interrogent sur le sens de la vie, de la souffrance, de la mort et de l'au-delà.
- Dieu donne à l'être humain la capacité de reconnaître la valeur de tout ce qui existe et de transcender la réalité de l'ici et maintenant, pour atteindre une valeur plus grande et plus pleine.

[Diapositive 10] TRADITION GRECQUE

TRADITION GRECQUE

- a) La tradition grecque présente l'être humain comme un être composé d'une dualité corps-esprit.

- b) Platon a divisé le monde en deux réalités : le Monde sensible (matériel) et le Monde intelligible (celui des idées) ; le monde physique n'est qu'une ombre de la véritable réalité, qui est spirituelle.

[Diapositive 11] LES PENSEURS CHRÉTIENS

LES PENSEURS CHRÉTIENS

- a) Les penseurs chrétiens, notamment saint Augustin et saint Thomas, ont été influencés par les penseurs grecs. Toutefois, ils ont adapté leur conception à la pensée chrétienne, en introduisant l'idée de la création divine du corps et de l'âme. Ils ont ainsi conservé une certaine distinction entre le corps et l'esprit, mais en l'enrichissant par l'enseignement biblique selon lequel l'être humain est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

[Diapositive 12] INFLUENCE DE LA PENSÉE GRECQUE : CONSÉQUENCES…

INFLUENCE DE LA PENSÉE GRECQUE : CONSÉQUENCES…

- a) Elle a éloigné la pensée chrétienne de la vision hébraïque plus ancienne, qui concevait l'être humain de manière totalement unifiée et cohérente, présentant une conception unitaire de l'être humain présente dans les concepts théologiques de l'Ancien Testament, lequel n'avait pas subi l'influence de la pensée grecque.

[Diapositive 13] COMMENT EXPLIQUER L'UNITÉ ?

COMMENT EXPLIQUER L'UNITÉ ?

- a) Il n'est certainement pas facile d'expliquer comment s'opèrent l'unité dans la pluralité et la pluralité dans l'unité lorsqu'il s'agit de l'être humain.
- b) Mais cela rend certainement plus claire l'idée exprimée par le Christ à propos du mariage : ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Cette union ne détruit cependant pas l'individualité de chacun ; dans une dynamique de complémentarité, chacun s'affirme et se renforce mutuellement.
- c) Au cœur des tensions naturelles de la relation, la pluralité affirme l'unité et est elle-même affirmée par celle-ci. Il ne s'agit que d'une analogie qui, bien qu'imparfaite, illustre l'unité substantielle du corps et de l'âme dans l'être humain.

[Diapositive 14] LE TERME HÉBRAÏQUE RUAH

LE TERME HÉBRAÏQUE RUAH

- a) Il a été traduit en grec par *PNEUMA* et en latin par *SPIRITUS*. Toutefois, ces termes ne sont pas totalement équivalents.

- b) *RUAH* signifie en hébreu « souffle », « vent », et est lié à la respiration ; il est donc signe de vie et principe de vie. C'est ainsi que l'être humain est devenu un être vivant lorsque Dieu a insufflé en lui son souffle de vie.
- c) L'homme vit tant que le souffle de Dieu est en lui ; lorsque Dieu le lui retire, il redevient poussière. Ainsi, *RUAH* exprime la relation dynamique entre l'être humain et Dieu, et non une opposition entre l'esprit et la matière comme dans la culture grecque.

[Diapositive 15] À LA RECHERCHE DU TRANSCENDANT
[Slide 15] RECHERCHE DU TRANSCENDANT

- C'est précisément dans cette recherche du transcendant que l'être humain s'humanise merveilleusement lui-même en tant qu'être humain (*humanum*), c'est-à-dire que plus il s'insère en Dieu et dans Son Projet, plus il trouve le bonheur.
- Et c'est cette capacité extraordinaire qui le conduit également à humaniser tout ce qui existe dans le cosmos, à l'étudier, à le transformer et à canaliser toutes ses richesses en vue du bonheur (*EUDAIMONIA*), un désir insatiable qui fait partie de son être en tant que personne (CIEL).

[Slide 16] ANTHROPOLOGIE : l'architectonique-herméneutique

- Peu à peu, deux principes structurants sont apparus dans l'anthropologie théologique : l'architectonique et l'herméneutique.
- **1. L'architectonique** comme axe d'organisation de tous les événements de l'histoire du salut en fonction du Plan que Dieu a pour l'histoire du COSMOS, de la TERRE et de l'HUMANITÉ : c'est le Plan du Salut.
- **2. L'herméneutique** comme porteuse de la vérité première à la lumière de laquelle la théologie cherche à comprendre, à interpréter et à mettre en relation les différents aspects de l'histoire du salut. Tous les grands penseurs du christianisme ont contribué au développement de l'anthropologie théologique, considérée dans son ensemble.

[Slide 17] L'ANTHROPOLOGIE SÉCULARISTE

- Elle opère le passage de la centralité de Dieu à la centralité de l'homme, mais sans Dieu (**THÉOCENTRISME – ANTHROPOCENTRISME**).
- Ce passage s'est produit à l'époque moderne comme conséquence de la sécularisation et de l'athéisme, ce dernier s'étant développé au sein de la philosophie européenne et, en particulier, du communisme.

- Pour les philosophes sécularistes — bien que ce courant trouve déjà ses origines à la Renaissance, au XVI[e] siècle — Dieu disparaît de la scène et cède la place à l'homme.
- L'esprit humain s'ouvre à une nouvelle manière de voir et d'agir. Un contraste profond s'établit avec la manière précédente de comprendre toutes choses et tous les événements, qui plaçait Dieu au centre de tout et de tout intérêt humain, pour désormais considérer l'homme comme le centre de tout. Il s'agit donc du passage du théocentrisme à l'anthropocentrisme.

[Slide 18] L'ANTHROPOLOGIE AUJOURD'HUI

Toujours à la recherche. Il ne fait aucun doute — et la vie quotidienne le démontre — que l'humanité poursuit sa recherche du sens de la vie et de l'histoire, du sens de l'existence du cosmos et de tout ce qui y existe, et particulièrement du sens de l'être humain lui-même dans la complexité de l'histoire du cosmos.

Les articles, les livres, les films, les chansons et les œuvres d'art se multiplient sans cesse. Ils alimentent le débat en tenant compte de l'existence de Dieu dans cette mystérieuse trame du monde et de la vie humaine, ou bien en la niant, en la ridiculisant et en considérant toute religion comme une invention nuisible à l'être humain.

[Slide 19] L'ÉGLISE ET SA MISSION – Quel est le rôle de l'anthropologie ?

- L'Église chrétienne demeure cependant ferme dans sa foi et dans sa mission, affirmant que le mystère de l'être humain ne trouve sa véritable explication et sa pleine compréhension que dans le mystère du Verbe incarné, c'est-à-dire dans le Fils de Dieu qui a assumé la condition humaine dans l'histoire sous le nom de Jésus de Nazareth (cf. GS 22).
- Pour l'Église, le point de référence « Adam » (homme et femme) est donc l'être humain créé à l'image et à la ressemblance de Dieu lui-même (mystère de la création).

[Slide 20] LE CREDO – Humain-Divin

- L'Église affirme que c'est par le Christ que l'être humain est « justifié » (qu'il retrouve la justice perdue à cause du péché).
- C'est à partir de lui, en lui, avec lui et pour lui que l'être humain vit de la grâce du Père, du Fils et du Saint-Esprit : filiation (au Père), fraternité-amitié (du, dans et pour le Fils), inhabitation (dans le Saint-Esprit).
- C'est vers le Christ, point de référence humain-divin, que l'être humain, dans sa liberté, cherche progressivement à parvenir, sous l'impulsion de la grâce qu'il nous a

obtenue, « à l'état d'homme parfait, à la mesure de la pleine stature du Christ » (Ep 4,13). Voilà le cœur de l'anthropologie chrétienne.

[Slide 21] REGARD ANTHROPOLOGIQUE-THÉOLOGIQUE

- Nous relevons ce que la Révélation dit sur l'être humain dans le contexte de l'œuvre de la création : une créature faite dans le temps, qui n'a pas eu d'existence spirituelle antérieure à son existence corporelle, destinée à jouir du bonheur dans ce monde et de la gloire de Dieu dans la vie éternelle bienheureuse.
- Les textes bibliques ne prétendent pas présenter des données scientifiques, mais montrer le dessein de Dieu dans sa relation avec les hommes et les femmes et, plus encore, son expérience du monde en tant qu'être humain en Jésus-Christ. Ils révèlent ainsi l'identité profonde et unique de ce qui est spécifiquement humain, enrichi par la communion avec Dieu, et qui ouvre définitivement et de manière privilégiée l'être humain à la communion avec lui-même, avec les autres et avec la nature.

[Slide 22] VISION ANTHROPOLOGIQUE : l'être humain comme « image de Dieu » (*imago Dei*)

- Ce regard de communion considère l'homme comme « image et ressemblance de Dieu » et voit en Jésus la véritable image du Père, et en nous son reflet.
- Et l'être humain, en tant qu'« image de Dieu » (*imago Dei*), porte en lui-même les signes du Créateur, du Fils Rédempteur et de l'Esprit Sanctificateur, principalement dans sa capacité à connaître et à aimer le Père, par le Fils, dans l'amour de l'Esprit Saint, et comme co-créateur et coopérateur dans son Plan d'Amour pour le monde et pour l'humanité.

[Slide 23] ANTHROPOLOGIE JUDEO-CHRÉTIENNE : l'être humain comme unité du corps, de l'âme et de l'esprit

- L'anthropologie théologique judéo-chrétienne comprend l'être humain comme une réalité **UNE ET INTÉGRÉE**, constituée des dimensions du corps, de l'âme et de l'esprit.
- Contrairement aux conceptions purement matérialistes ou aux dualismes radicaux, la tradition biblique confessionnelle comprend la personne humaine comme un organisme psychophysique et spirituel, créé par Dieu pour la transcendance, la communion et la pleine réalisation.

- Dans la Première Lettre aux Thessaloniciens, saint Paul affirme : « Que le Dieu de la paix vous sanctifie tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Th 5,23).

[Slide 24] POURSUITE…

- La vision hébraïque ne sépare pas l'être humain en parties indépendantes, mais présente trois dimensions profondément unies :
- **Corps — bâsar / sarx / caro**
  Dimension physique, biologique, historique et matérielle.
- **Âme — nephesh / psychè / anima**
  Dimension affective, psychique, relationnelle, intellectuelle et éthique.
- **Esprit — ruach / pneuma / spiritus**
  Dimension transcendante, ouverture à Dieu et à l'Absolu.
- **L'ENSEMBLE DE LA PERSONNE HUMAINE EST APPELÉ À INTÉGRER CES DIMENSIONS DANS UNE CROISSANCE CONTINUE, UN PERFECTIONNEMENT PROGRESSIF ET UNE RECHERCHE DE SENS.**

[Slide 25] LA VISION HÉBRAÏQUE DE LA PERSONNE HUMAINE : UNITÉ ET COMPLÉMENTARITÉ

- Dans la tradition biblique hébraïque, le corps, l'âme et l'esprit ne sont pas des éléments séparés, mais les dimensions d'une seule et même réalité humaine. L'être humain est compris comme une totalité vivante, relationnelle et spirituelle.

Corps (Bâsar)

- Réalité concrète de l'existence ;
- Lieu de l'expérience historique ;
- Moyen par lequel la personne communique et agit dans le monde.

Âme (Nephesh)

- Siège de la conscience, de l'affectivité et de la liberté ;
- Dimension des relations humaines ;
- Recherche du bien, de la vérité et du bonheur.

[Slide 26] CONTINUITÉ

Esprit (Ruach)

- « Souffle de Dieu » dans l'être humain ;
- Capacité de transcendance ;
- Communion avec Dieu et ouverture à l'infini.

- L’anthropologie biblique rompt à la fois avec le matérialisme et avec le mépris du corps. L’être humain est une unité vivante appelée à la sainteté, à la communion et à la plénitude.

[Slide 27] DUALISME, TRICHOTOMIE ET CHRISTIANISME : corps et âme dans la tradition théologique

- Au cours de l’histoire chrétienne, un débat est apparu sur la structure de la personne humaine :

Trichotomie

- Elle considère l’être humain comme composé de : **Corps, Âme, Esprit**.

Dualisme chrétien

- La tradition théologique ultérieure, influencée par la culture gréco-romaine, en est venue à parler de : **Corps, Âme**.
- Toutefois, l’âme a fini par inclure également la dimension spirituelle (*ruach/pneuma*).

[Slide 28] L’ÉGLISE A REJETÉ LES INTERPRÉTATIONS EXTRÊMES TELLES QUE :

- Le mépris du corps ;
- Le manichéisme ;
- L’idée du corps comme prison de l’âme.

Pour saint Thomas d’Aquin :

- L’âme est la « forme » du corps ;
- Le corps et l’âme constituent une unité substantielle ;
- L’être humain est un tout intégré ;
- Le péché rompt l’harmonie originelle, mais ne détruit pas la dignité humaine.

La foi chrétienne affirme :

- L’immortalité de l’âme ;
- La dignité du corps ;
- L’espérance de la résurrection.

[Slide 29] HOMME ET FEMME DANS LA CRÉATION : ÉGALITÉ, DIGNITÉ ET COMPLÉMENTARITÉ

- Selon la foi biblique, Dieu a créé l’homme et la femme à son image et à sa ressemblance (Gn 1,26-27).

L’homme et la femme possèdent :

- Une égale dignité ;

- La même nature humaine ;
- Une complémentarité physique, psychologique et affective ;
- Une vocation commune à l'amour et à la sainteté.

[Slide 30] LA SEXUALITÉ HUMAINE

- Elle n'est pas seulement un instinct ;
- Elle est une expression de l'amour, de la communion et du don de soi ;
- Elle possède une dimension corporelle et spirituelle.

Le mariage est compris par l'Église comme :

- Un sacrement ;
- Un signe visible de l'alliance de Dieu avec l'humanité ;
- Un chemin d'amour, de fécondité et de sanctification.

Cependant, historiquement :

- La femme a subi des exclusions sociales et religieuses ;
- Le christianisme a été influencé par des structures patriarcales ;
- Le défi demeure de réaliser pleinement l'égalité de dignité entre l'homme et la femme.

[Slide 31] PÉCHÉ ORIGINEL ET MYSTÈRE DU MAL : FRAGILITÉ HUMAINE ET RÉDEMPTION

L'anthropologie théologique reconnaît :

- La grandeur de la personne humaine ;
- Sa fragilité historique ;
- Son inclination au péché.

Le péché originel symbolise :

- La rupture de l'harmonie entre l'humanité et Dieu ;
- Le mauvais usage de la liberté ;
- La prétention humaine à une autonomie absolue.

[Slide 32] CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ

- Souffrance ;
- Injustice ;
- Violence ;
- Déséquilibre intérieur et social.

La foi chrétienne enseigne :

- L'humanité a besoin de rédemption ;
- Le Christ restaure la communion avec Dieu ;

- Le baptême réintègre l’être humain dans la grâce.

Même s’il est racheté :

- L’être humain continue à lutter ;
- Elle a besoin de vigilance, de conversion et de maturation spirituelle ;
- La miséricorde divine demeure le fondement de l’espérance chrétienne.

[Slide 33] CRÉATION ET ÉVOLUTION : FOI ET SCIENCE EN DIALOGUE

- L’Église catholique ne rejette pas l’évolution biologique, à condition de reconnaître :
    - Dieu comme origine ultime de la création ;
    - La dimension spirituelle de l’être humain ;
    - L’action créatrice de Dieu.

Le récit biblique de la création :

- N’est pas un traité scientifique ;
- Utilise un langage symbolique et théologique ;
- Révèle la dignité singulière de l’être humain.

[Slide 34] ÉLÉMENTS CENTRAUX

- La « boue » représente la matérialité.
- Le « souffle de Dieu » (*ruach*) représente l’âme spirituelle.

Selon la foi chrétienne :

- Dieu crée directement l’âme spirituelle ;
- L’être humain est à l’image et à la ressemblance de Dieu ;
- Le corps et l’esprit forment une unité inséparable.

L’anthropologie chrétienne cherche à harmoniser :

- Créationnisme ;
- Évolutionnisme ;
- Dignité humaine ;
- Révélation biblique.

[Slide 35] FOI, VIE ET DIGNITÉ HUMAINE

L’anthropologie théologique chrétienne présente l’être humain comme :

- Corps, âme et esprit ;
- Une unité vivante et relationnelle ;
- Un être ouvert à la transcendance ;
- Image et ressemblance de Dieu.

[Slide 36] LA MISSION CHRÉTIENNE CONSISTE À :

- Dépasser la séparation entre la foi et la vie ;
- Valoriser intégralement la personne humaine ;
- Promouvoir la justice, la solidarité et la fraternité ;
- Rendre visible le Royaume de Dieu dans l'histoire.

[Slide 37] L'ÉGLISE EST APPELÉE À :

- Défendre les pauvres et les exclus ;
- Humaniser les relations sociales ;
- Évangéliser à partir de la réalité concrète ;
- Former des disciples missionnaires engagés au service de la vie.

[Slide 38] L'ANTHROPOLOGIE CHRÉTIENNE N'EST PAS SEULEMENT UNE THÉORIE :

- Elle est engagement ;
- Elle est praxis ;
- Elle est un chemin de salut intégral.

[Slide 39] L'ÊTRE HUMAIN TROUVE SA PLÉNITUDE :

- Dans la communion avec Dieu ;
- Dans la fraternité humaine ;
- Dans la construction d'un monde juste et solidaire.

[Slide 40] NOTRE ENGAGEMENT

Nous devons assumer comme un engagement prioritaire la tâche de **reconduire la doctrine chrétienne à son modèle originel unitaire**, en la libérant des influences historiques de la pensée grecque et en rapprochant la réflexion théologique du Nouveau Testament des sources originelles du christianisme, né de la **conception hébraïque unitaire de l'être humain**.